

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **145 (2000)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

Avril 2000

Pages

Editorial

Ne pas être en retard
d'une guerre! 3

Partenariat pour la paix

Un partenariat
pour le XXI^e siècle 7

La Suisse et le Partenariat
pour la paix militaire 11

Quelques notions-clés
du Partenariat pour
la paix militaire 13

Entretien
avec Igor Perrig 26

Exercices-cadres d'état-
major dans l'OTAN 29

Deux exercices
emblématiques 33

A propos de deux textes
de Hans Bachofner 38

Armée XXI

Le Char
de grenadiers 2000 40

Politique de sécurité

Vérificateurs suisses
à la « Kosovo
Verification Mission » (2) 42

OTAN/Pacte de Varsovie

Les alliances militaires
depuis 1945 (2) 46

Nouvelles brèves 50

Revue des revues 53

SSO: comité central 1

RMS-Défense Vaud II-V

Et si, en retrouvant le courage de penser différemment, les politiques permettaient aux militaires de cesser d'être toujours en retard d'une guerre?

Le scénario d'un conflit dirigé contre la seule Suisse s'apparente aujourd'hui à de la science-fiction. La menace est plus globalement dirigée contre les pays avancés, affaiblis par leurs populations vieillissantes et leur dépendance accrue en énergie et en biens de soutien divers¹. Il n'est aujourd'hui plus nécessaire de frapper un territoire pour toucher au cœur un Etat, le faire vaciller ou l'amener à céder à des pressions.

Il est désormais acquis que nous devons faire face à une palette de dangers auxquels il est désormais illusoire de penser répondre seuls. Ils nous menacent et peuvent nous détruire bien avant que le premier blindé n'écrase l'une de nos bornes frontières: prolifération des armes nucléaires et chimiques, armes biologiques, missiles balistiques, migrations, criminalité organisée, conflits ethniques ou religieux et leurs prolongements terroristes, pollutions ou toutes autres formes d'agression, y compris culturelles.

Avec, en toile de fond, le risque permanent de cette inconnue qu'est l'avenir de la Russie.

L'agitation politique de ces dix dernières années a largement contribué à entamer la confiance dans les institutions, y compris militaires.

Rien de nouveau en quelque sorte: le monde est redevenu lui-même après quarante années de guerre froide!

Le risque d'un conflit majeur dirigé contre l'Europe de l'Ouest

¹ Plus de 110000 tonnes de marchandises diverses nécessaires à son économie, comme à sa subsistance entrent quotidiennement en Suisse qui dépend à près de 100% de ses importations pour les matières premières, à 100% pour le gaz naturel et le pétrole. 83% de l'énergie utilisée en Suisse provient de l'étranger. Les leçons des problèmes de subsistance de la Seconde Guerre mondiale, ainsi que de la crise du pétrole devraient nous rendre plus attentifs à notre interdépendance, sinon à notre dépendance vis-à-vis de nos voisins et de nos fournisseurs.